Éditorial

Anne-Françoise Garçon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/3735>

DOI : 10.4000/ephaistos.3735

ISSN : 2552-0741

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Référence électronique

Anne-Françoise Garçon, « Éditorial », *e-Phaïstos* [En ligne], VI-2 2017 | 2018, mis en ligne le 16 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/3735> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ephaistos.3735>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Éditorial

Anne-Françoise Garçon

- 1 Fidèle à sa vocation d'ouverture sur le monde en général, à la francophonie en particulier, fidèle aussi à sa volonté de fournir un espace de publication à la jeune recherche en histoire des techniques, *e-Phaistos* consacre le dossier de ce numéro à la diversité du patrimoine technique africain. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur le dynamisme et la capacité à rassembler de François Wassouni. Qu'il en soit remercié. Quatre chercheurs camerounais interrogent les savoir-faire traditionnels de ce pays si souvent qualifié d'Afrique en miniature : la vannerie (Cyril Zeh), la pêche (Ousman Mahamat Abba), la gestion forestière (Jean Gormo) et les techniques de défense militaire (Noël-Lavallière Betga Djenkwe). Ils fixent par écrit des savoir-faire et des compétences artisanales menacées, voire disparues. Point commun de leurs travaux, une approche pluridisciplinaire, avec une enquête ethnographique et/ou archéologique qui étaye systématiquement le raisonnement historique. Structurante, l'enquête de terrain enrichit le champ historico-patrimonial africain en éclairant ses spécificités. Elle donne à voir un patrimoine vivant, dans ce registre que les chercheurs anglo-saxons qualifient de « *traditional ecological knowledge* » (TEK), de savoirs écologiques traditionnels. On mesure, à la lecture, combien ces artisanats sont liés à la gestion de la nature, combien aussi les liens entre rites, cultures, et production technique demeurent profonds et vivaces.
- 2 En contrepoint, France et Chine peinent à donner sens à leur patrimoine industriel. Tandis que la Chine en fait le lieu de parcs créatifs, (article de Jiali Huang), la France meuble d'objets industriels ou artisanaux, ces « ronds-points identitaires » qui environnent petites et moyennes villes en France (article de Luc Rojas). La représentation fait-elle lien et sens en soi ? Nicolas Pierrot, dans son étude de la photographie industrielle, montre combien tardivement les historiens ont compris la puissance des images qui donnent à voir autour des machines, ces femmes et ces hommes qui en faisaient des forces de production. On rejoint là l'hésitation entre imaginaire et part maudite, soulignée par Bénédicte Rolland-Villemot, dans son incitation à lire le numéro d'*Esprit* consacré au « problème technique ».

- 3 La profondeur de champ nous est donnée par les positions de thèse. En amont, Emmanuel Baudouin dans son analyse de l'évolution architecturale dans le bassin syro-mésopotamien et le Caucase entre 7^e et 5^e millénaire BC, montre comment l'histoire culturelle et l'histoire technique des communautés concernées en même temps qu'elle spécifiait les espaces techniques, fondait l'aptitude à assimiler les éléments nouveaux dans la longue durée. En aval, Mathieu Fernandez, met à disposition de l'histoire et de l'urbanisme, une analyse spatiale, quantifiée et cartographiée, du sous-sol parisien à l'ère industrielle, en intégrant tous ses aspects, géologie, hydrologie, sédimentation des usages, sédimentation du sous-sol. A l'archéologie de l'architecture néolithique, ce temps de l'histoire humaine, où l'homme innovait en s'accommodant de son environnement, fait écho l'archéologie urbaine de l'anthropocène, ce temps de l'histoire géologique dans lequel l'homme marque la planète de son empreinte. Avec, *in fine*, quel futur ?
-

AUTEUR

ANNE-FRANÇOISE GARÇON

Anne-Françoise Garçon est professeur émérite en Histoire des Techniques à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le fil conducteur de ses travaux est l'histoire de la pensée technique : conception, innovation, régimes de la pensée opératoire ; l'histoire des systèmes techniques entre XVI^e et XX^e siècles, l'épistémologie du patrimoine technique et de l'industrie. Elle a publié, entre autres, *L'Automobile, son monde et ses réseaux* (PUR, 1998), *Mine et Métal. Les non-ferreux et la révolution industrielle* (PUR 1998), *Démolition, disparition, déconstruction. Approches techno-économiques et anthropologiques* (CNAM/CDHTE 2002, en coll. avec P. Smith, G. Delhumeau, A. Monjaret), *Les chemins de la nouveauté. Innover, inventer au regard de l'Histoire* (CTHS 2003, en coll. avec Liliane Hilaire-Pérez), *Entre l'État et l'usine. L'École des Mines de Saint-Étienne au XIX^e siècle* (PUR, 2004), *L'imaginaire et la pensée technique. Une approche historique, XVI^e-XX^e siècles* (Cl. Garnier, 2012). Fondatrice de la revue *e-Phaïstos*, elle co-dirige avec André Grelon et Virginie Fonteneau la collection Histoire des techniques, aux éditions Classiques Garnier.